

Nouveautés québécoises

A. L.

Numéro 33, octobre–novembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20079ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L., A. (1988). Nouveautés québécoises. *Nuit blanche*, (33), 4–7.



Gaétan Brulotte

Des nouvelles qui se tiennent...

On vient de rééditer *L'emprise* de Gaétan Brulotte dans la collection « Poche Québec », chez Leméac. Pour ce roman, Brulotte s'était mérité le premier prix Robert-Cliche. Le texte a été revu et remanié; d'ailleurs l'auteur travaille beaucoup ses écrits : il avoue produire parfois une vingtaine de versions d'un même texte.

Mais il semble que Gaétan Brulotte s'imposera surtout en tant que nouvelliste. Il devrait même connaître beaucoup de succès avec son plus récent recueil, intitulé *Ce qui nous tient*, paru également chez Leméac. Bien que certaines nouvelles ne soient pas inédites, il se dégage de ce recueil une étonnante unité. Cela tient peut-être au soin méticuleux avec lequel l'écrivain choisit ses nouvelles, tout autant qu'à la structure du recueil. Il n'était pas question « de rassembler des textes publiés épars et de dire voilà, j'en ai assez, je fais un livre. Je voulais faire une œuvre cohérente, aussi cohérente qu'un roman, aussi architecturée. » Deux personnages, Ploc et Archibald, sont donc mis à contribution pour l'édification de ce projet. Ploc introduit Archibald, lequel nous présente un groupe de nouvelles, de judicieuses indications de lecture qui sont des plus loufoques, au grand plaisir des lecteurs.

Il est heureux que l'éditeur se soit rangé à l'avis de Brulotte et ait conservé cette structure d'emboîtement, touche d'originalité dans la construction d'un recueil de nouvelles, moyen par lequel Brulotte introduit en même temps que l'humour, les variations sémantiques et la multiplicité des significations.

Ce qui nous tient, autant pour sa construction que pour chacune de ses nouvelles, est donc à lire absolument. ●

A.L.

500 titres en 40 ans :

Les éditions Pierre Tisseyre franchiront cette année, après 40 ans d'existence, le cap de leur 500^e titre. On nous annonce donc une rentrée exceptionnelle avec, entre autres, *Gens sans terre* de Jean Pellerin, un roman historique de plus de 500 pages sur la déportation des Acadiens; *La mémoire meurtrie*, un premier roman de Yves E. Arnau; *Ils auront 30 ans*, huitième roman de Jacques Lamarche et les inépuisables comméragés de Jean-Pierre Guay : *Journal V*.

En ce qui concerne la littérature pour les jeunes, une des principales activités de Pierre Tisseyre, on annonce des livres de Cécile Gagnon, Darcia Labrosse, Jasmine Dubé, Lucy Maud Montgomery et Yvon Brochu. ●

La poésie se porte bien aux Forges :

Les Écrits des Forges sont entrés en force dans la nouvelle saison littéraire en publiant 14 nouveaux titres, dont 6 en coédition et une cassette audio (*Ville concrète* de Claude Beausoleil). Parmi ces nouvelles parutions, mentionnons les *Corridors du temps* d'Hélène Dorion, *La saison hantée* de Gilbert Langevin, *Agrestes* de Guillevic (hé oui !), *L'Ombre jetée II* de Rina Lasnier, *L'arbre des mots* de Pierre Chatillon et *Ces traces que l'on croit éphémères* (en coédition avec la Table Rase) de Bernard Pozier. ●

Beauchemin... L'après Matou :

Parmi les nouveautés de l'automne, le roman qui suscite le plus d'attente est certainement celui que nous promet Yves Beauchemin : *Jeanne Pomerleau* (Québec/Amérique). Il y a toujours beaucoup de pression sur les épaules d'un auteur dont le dernier livre a été un immense succès populaire. C'est probablement pourquoi Beauchemin a pris tout son temps pour peaufiner ce qui sera l'événement littéraire de l'année. Les lecteurs de Québec auront la chance de rencontrer l'éditeur qui sera l'invité du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ), au pavillon Charles-de-Koninck de l'université Laval, en novembre prochain (la date reste à préciser). Il présentera alors son nouveau roman et répondra aux questions du public. ●

Roch Carrier pour enfants :

La revue *Vidéo-Presse*, « le magazine des jeunes qui vaut une encyclopédie », annonce le retour de Roch Carrier dans ses pages. Carrier signera neuf nouvelles inédites sur autant de pays qu'il a visités lors de son tour du monde en 1987. Un voyage littéraire qui conduira les jeunes du Grand-Nord canadien à l'Australie, du Brésil au Pakistan, en passant par la Corée, Israël ou le Vietnam. *Vidéo-Presse*, 3965 boul. Henri-Bou-rassa est, Montréal, H1H 1L1. ●

Essais québécois

Le violon nous enseigne de Jean Cousineau, Louise Courteau éd. *Et tournons la page* de Solange Chapat-Rolland, Libre Expression.

Le journal des autres de Marc Chabot, Saint-Martin.

Cancer et culture de Francine Saillant, Saint-Martin.

Anecdotes saugrenues de Marcel Rioux, L'Hexagone.

Littérature et circonstance de Gilles Marcotte, L'Hexagone.

L'homme désespéré de Michel Dorais, VLB.

Chroniques délinquantes de Hélène Pedneault, VLB.

Au royaume de la légende de Bertrand Bergeron, JCL.

Les infirmières québécoises de André Petitot, Boréal.

Banking en français de Ronald Rudin, Boréal.

L'agenda des femmes 89, Remue-ménage.

Le procès du droit de Jacques Dufresne, IQRC.

La société à la limite de l'État de Nicole Morf et Anne Légaré, HMH.

André Laurendeau : l'homme des passages de Suzanne Laurin, HMH.

Autopsie d'un fumeur de Roger Lemelin, Stanké.

Souvenirs (tome 2) de Georges-Henri Lévesque, La Presse.

Berceuses pour mon fils de Lise Dolbec, Ganessa.

Le journal intime au Québec de Pierre Hébert, Fides.

Du philosophe de Pierre Bertrand, Tryptique.

La banlieue du vide de Charlotte Lemieux, Tryptique.

Oak Island, l'isle au vrai trésor de Claude Marcil et Françoise Paul, JCL.

Pensée des musiciens de Michel Savignac, Louise Courteau éd.

Colloque Jack Kérouac, Collectif, Guérin.

Simonneau et Alarie : deux voix, un art de Renée Maheu, Libre Expression.

Le corps paradoxal de Anne Quéniart, Saint-Martin.

Entrée en matière(s) de Guy Cloutier, L'Hexagone.

Les Québécois, entre l'État et l'entreprise de Jean Mercier, L'Hexagone.

Le désarroi de Julien Bigras et Jacques Ferron, VLB.

L'intolérance de Lise Noël, Boréal.

La politique linguistique du Québec de Michel Plourde, IQRC.

Le tourment des formes de Alain Medam, HMH.

Guide du vin 89 de Michel Phaneuf, La Presse.

Margaret Fuller de Sylvie Chapat, Saint-Martin.



Bertrand Gauthier

Littérature québécoise

L'ange de la solitude de Marie-Claire Blais, VLB.

La dame de pique de Madeleine Gaudreault-Labrecque, L'Hexagone.

Soir de danse à Varennes de Robert Baillie, L'Hexagone.

L'amour est enfant de bohème de Clément Fontaine, Libre Expression.

L'oiseau de feu de Jacques Brosard, Leméac.

Entre toutes les femmes de Jean-Éthier Blais, Leméac.

La chambre à mourir de Maurice Henrie, L'instant même.

Le cœur sur les lèvres de Aline Beaudin Beaupré, Quinze.

Le pont de Londres de Louis Gauthier, VLB.

Prière d'un enfant très très sage de Roch Carrier, Stanké.

Cours du soir de Constance Beresford Hower, Pierre Tisseyre.

Clair de nuit de André Duhaime, Tryptique.

Les chevaux de Malaparte de Hugues Corriveau, Les Herbes rouges.

Héroïne de Gail Scott, Remue-ménage.

La fortune du passager de Naïm Kattan, HMH.

Jusqu'au bout de l'amour de Pierre Dagenais, Louise Courteau.

Fruit de la passion de Gloria Escomel, Trois.

L'étrangère ou un printemps condamné de Gilbert Choquette, L'Hexagone.

Le livre des ruptures de Anne-Marie Alonzo, L'Hexagone.

La semaine du contrat de Jean-Marie Poupert, Boréal.

Summerhill de François Gravel, Boréal.

Bizarres de Bertrand Vac, Guérin.

Coyote de Michel Michaud, VLB.

Vaincre sans armes de Thérèse et Michel Descarries, Quinze.

Femmes de soleil de Dominique Blondeau, VLB.

Les montagnes russes de Jacques Côté, VLB.

Le repos piège de Michel Goselin, Tryptique.

Le bateau d'Hitler de Pierre Turgeon, Boréal.

Cliché de Monique Bosco, HMH.

La plénitude kéroouackienne :

Le colloque Jack Kérouac (octobre 1987) a certainement contribué à faire connaître à un large public l'excellent auteur américain. Mais sait-on qu'il existe aussi, et cela depuis deux ans maintenant, une revue, *N'importe quelle route* (Bulletin du club Jack Kérouac), dont les collaborateurs se proposent de demeurer attentifs « à la plénitude kéroouackienne et, par extension, au sens que nous lui donnons, tout ce qui nous interpelle sur cette terre d'Amérique » ? Comme on peut le constater, les visées sont larges. Son prix : 3 \$. On peut se le procurer en écrivant au 129, Côte de la Montagne, Québec, G1K 4E6. ●

Encore Kérouac :

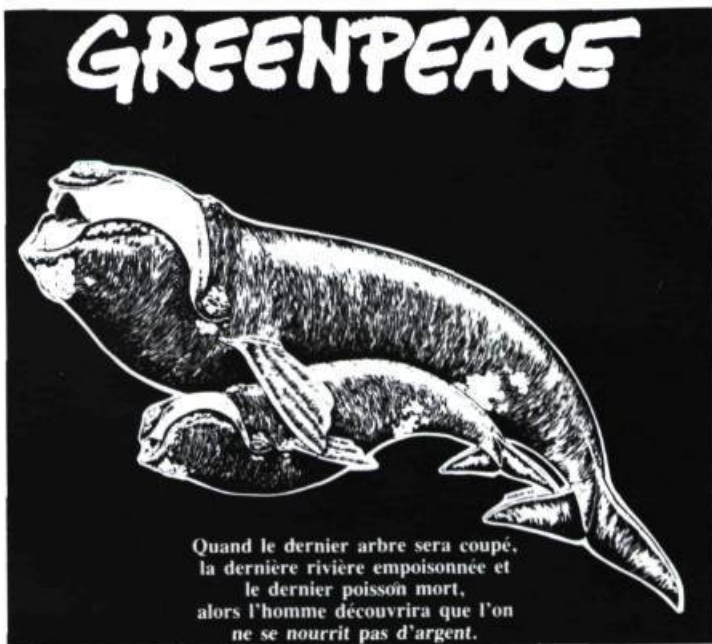
C'est au tour de *Voix et Images* (revue littéraire de l'UQAM) de consacrer un numéro spécial au père de la « Beat Generation ». Sous le titre « Jack Kérouac et l'Imaginaire québécois » sont regroupés sept articles de fond, en plus d'une présentation de Maurice Poteet, responsable du dossier, et d'une bibliographie complète du plus célèbre des franco-Américains. Soulignons que Bernard Andrès profite de ce dernier numéro de la vingtième année de parution de *Voix et Images* pour en céder la direction à Lucie Robert qui nous promet d'autres excellents dossiers pour 1988-1989, dont un « France Théoret » dès cet automne. ●

du lac Carré de Sylvie Desrosiers et *Le roi de rien* de Raymond Plante.

« Avec nous, lire est un plaisir », affirme le slogan de cette maison qui fête à peine son dixième anniversaire. Un plaisir partagé par les grands ! ●

Notre planète en danger :

Les événements de Saint-Basile-le-Grand ont fait prendre conscience à plusieurs citoyens du baril de poudre sur lequel repose l'humanité. Outre l'entreposage non sécuritaire des produits hautement toxiques comme les BPC, notre planète est menacée de partout : pollution générale de l'eau, de l'air, pluies acides, radiations, disparition de la couche d'ozone, contamination de la faune et de la flore, etc. Afin d'en connaître davantage sur les problèmes environnementaux, il faudra lire *Le guide québécois du droit à l'environnement* paru chez VLB, préparé par l'organisation *Greenpeace*; cet ouvrage donne de nombreux exemples de spoliation de l'environnement par les compagnies installées sur notre territoire. Également, à consulter, le livre de Rosalie Bertell, *Sans danger immédiat*, publié aux éditions de la Pleine Lune, à propos des effets nocifs des radiations de faible intensité qui nous cernent de toutes parts. Deux livres essentiels pour comprendre le cul-de-sac vers lequel nous nous dirigeons si nous ne réagissons pas ! ●





Jacques Savoie

Jacques Savoie fait sa rentrée :

En grand ! Après avoir assisté à la première du film adapté de son roman *Les portes tournantes*, et réalisé par Francis Mankiewicz, Jacques Savoie lançait en septembre un nouveau livre : *Une histoire de cœur* (Boréal). On peut légitimement s'attendre à ce que ce dernier-né soit aussi bien accueilli par la critique et le public que ses trois précédents romans : *Raconte-moi Massabielle* (éditions d'Acadie), *Les portes tournantes* (Boréal) et *Le récif du prince* (Boréal) qui avaient confirmé un écrivain exceptionnel. Sans compter que le film devrait relancer *Les portes tournantes*, qui vient d'être réédité sous une nouvelle présentation. Jacques Savoie : une tête que l'on verra souvent cet automne. ●

La spirualité en bref :

La nouvelle collection de poche franco-québécoise « BREF », coéditée par les éditions du Cerf et les éditions Fides, se veut ouverte sur les différentes manifestations spirituelles de notre époque. Ainsi des titres classiques tels *L'histoire des évangiles*, *L'icône*, *L'inquisition*, *Le réveil de l'Islam* côtoient des titres plus insolites tels *Les extra-terrestres*, *La découverte de l'univers*, *La bioéthique* ou encore, en préparation, *Le Tantra*, *Le Yi-King* et *Le végétarisme*. De petits livres (130 pages), faciles d'accès, qui permettent au lecteur de faire sommairement et rapidement le tour d'un sujet, à un prix très abordable (7,95 \$). ●

Stop : La septième livraison de la revue *Stop* a subi un lifting (maquette de couverture) et ce nouveau look accroche davantage l'œil du bouquinier. Les amateurs de nouvelles, récits et contes trouveront dans ce numéro-ci des textes de fiction de Michel Dufour, Claude Lagadec, Hélène Lambert, et bien d'autres. On peut se procurer la revue *Stop* en écrivant à *Stop*, C.P. 983, Succ. C, Montréal (Québec), H2L 4V2. ●

Les Herbes rouges fé-

tent : Après le recueil collectif d'écrivains maison *Premier amour*, soulignant le centième titre de la collection 10/10, c'est au tour des Herbes rouges, cet automne, de célébrer un anniversaire de cette façon. Un numéro spécial de la revue intitulé *20 ans* réunira une vingtaine d'écrivains dont le nom est lié aux Herbes rouges. Chacun répondra à cette question : Quel écrivain étiez-vous à vingt ans ? Selon vous, quel âge ont les Herbes rouges ? ●

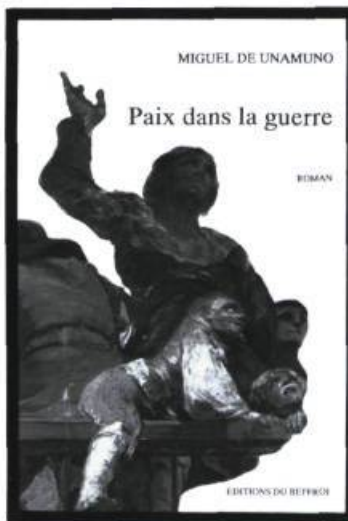
La recherche a son

guide : Qu'est-ce qui se fait comme recherche sur la littérature québécoise ? C'est à cette question que répondent trois chercheurs de l'université McGill : Yvan Lamonde, François Ricard et Marcel Fortin. Du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* à la plus récente *Anthologie de la nouvelle et du conte fantastique québécois au XX^e siècle*, tout y est. Instrument de travail précieux, ce *Guide de la littérature québécoise* devrait se trouver dans toute bibliothèque qui se respecte. ●

La paix dans la guerre :

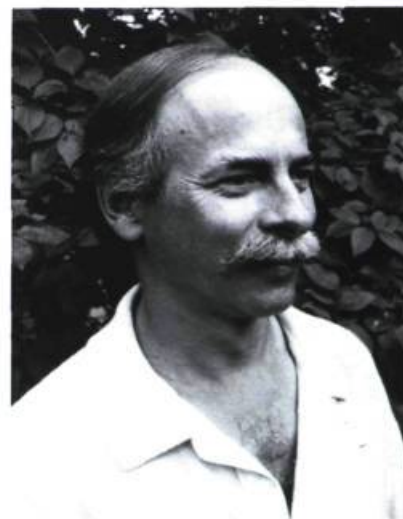
Miguel de Unamuno est surtout connu pour ses essais philosophiques, comme par exemple *Le sentiment tragique de la vie* ou *Vie de Don Quichotte et de Sancho Pança*. Ce philosophe espagnol controversé et paradoxal a également été romancier. *Paix dans la guerre*, que vient de publier les éditions du Beffroi, n'avait jamais été traduit en français. Écrit en 1897, « ce roman exalté est, à travers la chronique de la vie quotidienne d'une famille basque, une vaste fresque de l'Espagne éternelle », nous dit l'éditeur.

Un autre livre intéressant et original, donc, qui vient s'ajouter à la trentaine de titres déjà publiés par le Beffroi. Il est cependant dommage que cette maison, l'une des plus dynamiques dans le domaine de la philosophie au Québec, soit si mal distribuée en librairie. ●



Les esclaves et les

maitres : Saviez-vous qu'au Québec on a déjà pratiqué sur une grande échelle l'esclavage des Noirs et des Amérindiens ? Le livre de Marcel Trudel, *Dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires* paru chez HMH, compile les principaux éléments de biographie des esclaves québécois connus et de leurs propriétaires. Un livre qui, à la veille de l'anniversaire de la Révolution française, fera réfléchir. ●



Noël Audet

Une saga gaspésien-

ne : « L'endroit où l'on naît nous marque pour la vie. Vingt-cinq ans à Montréal ne font pas le poids face aux quatorze premières années de ma vie à Maria en Gaspésie. J'ai une façon de faire des images qui sont de bord de mer... Autant j'ai trouvé difficile d'écrire *La parade*, mon roman précédent sur Montréal, autant celui-ci s'est imposé naturellement, spontanément. »

Noël Audet nous parlait ainsi de son nouveau roman, *L'ombre de l'épervier*, paru au printemps chez Québec/Amérique. Véritable saga historique, ce roman relate l'histoire d'un clan familial gaspésien sur quatre générations (1920-1980). À travers les histoires d'amour de Pauline, Catherine et Martin transparaît toute la vie sociale, politique et culturelle gaspésienne et, ultimement, l'évolution du Québec au XX^e siècle.

« J'ai tenté de raconter à travers les péripéties de mes personnages, particulièrement Pauline, mon personnage principal, qui est présente du début jusqu'à la fin quand elle est devenue arrière-grand-mère, l'évolution des mentalités en Gaspésie, l'évolution de la conception de l'amour, par exemple, autant que l'évolution de la langue. »

« Mais il s'agit bien d'un roman, précise l'auteur, un roman captivant, plein d'événements et de rebondissements, avec un style que j'ai essayé de rendre limpide pour rejoindre un large public. »

Non seulement les Gaspésiens, espère Noël Audet, « mais tout ceux qui, à travers ce pays mythique qu'est la Gaspésie, s'intéressent à l'histoire du Québec contemporain, ou encore tous ceux qui sont touchés par des thèmes aussi universels que le temps, le vieillissement et l'amour. » ●

Le Nordir : Une toute nouvelle maison d'édition franco-ontarienne, les éditions du Nordir, vient de naître à Hearst. La sortie de trois premiers titres marque cet événement : *Que personne ne bouge*, un recueil de poésie de Jacques Poirier, *De Québécois à Ontariens*, un essai de Roger Bernard, et le premier numéro de la revue *Atmosphères*, sous-titrée *Hearst : culture et société*. ●

Les aventures de l'histoire : C'est le titre de la nouvelle collection de poche pour adolescents que les éditions Quinze lancent cet automne. Fruit de la collaboration d'un écrivain et d'un historien, chaque roman brosse le tableau d'une époque à travers une intrigue mettant en vedette de jeunes héros. Michel Gay (écrivain) et Jean Bernier (historien) signent le premier titre de la collection : *Marcus fils de la louve*. L'on s'en doute, l'histoire de la Rome antique servira de toile de fond.

Les Quinze annoncent également la création d'une collection grand public (thrillers, sagas, romances, etc.) dont le premier titre, *Vaincre sans armes*, de Thérèse et Michel Descarries semble réunir tous les ingrédients (amour, aventures, exotisme) du succès populaire. ●

Théâtre québécois

La doublure de Bernard André, Guérin.

Marie-Antoinette Opus 1 de Lise Vaillancourt, Les Herbes rouges.

Balzac Diis ignotis de Téo Spichaloky, Les Herbes rouges.

Déjà l'agonie de Marco Micone, L'Hexagone.

Le banc de Marie Laberge, VLB.

Aurélien ma sœur de Marie Laberge, VLB.

Une maison, un bébé, un barbecue de Élisabeth Bourget, VLB.

Blanc sur noir de Maryse Pelletier, VLB.

Le déversoir des larmes de André Ricard, Guérin.

Demande de travail sur les nébuleuses de Jovette Marchessault, Leméac.



Chrystine Brouillet

Livres de poche Typo

La plus belle île suivie de *Moments* de Michel Garneau.

Poèmes d'amour de Jean Royer.

Forêt vierge folle de Roland Giguère.

Agéonor, Agéonor, Agéonor et Agéonor de François Barcelo.

La Jument des Mongols de Jean Basile.

Le Cabochon de André Major.

Théâtre de Jacques Ferron.

Le roman à l'imparfait de Gilles Marcotte.

Retailles de Denise Boucher et Madeleine Gagnon.

Refus global et autres textes de Paul-Émile Borduas.

10/10

Des barbelés dans ma mémoire d'Alain Stanké.

L'île aux fantômes de Pierre Châtillon.

Fantaisies sur les péchés capitaux de Roger Lemelin.

Le chien d'or de William Kirby.

Poche VLB

La termitière de Madeleine Ouellette-Michalska.

Cogne la caboche de Gabrielle Poulin.

L'agonie d'une salamandre de Dominique Blondeau.

Serge d'entre les morts de Gilbert Larocque.

Les roses sauvages de Jacques Ferron.

La faim de l'énigme de Patrick Straram.

L'inspectrice Graham est de retour :

Chrystine Brouillet, auteure de *Préférez-vous les icebergs ?* (collection « Sueurs froides », DENOËL), nous revient avec une inspectrice Graham secouée par la défection de son amant et mêlée cette fois à une intrigue dans les milieux de théâtre québécois. La concurrence exacerbée entre comédiennes et la rivalité amoureuse entre les deux cousines Jeanne et Sarah servent de toile de fond à ce roman de celle que l'on surnomme déjà la Patricia Highsmith du Québec dans les journaux français. ●

Le cristal et la chimère :

Après *La bombe et l'orchidée*, les éditions Libre Expression viennent de publier *Le cristal et la chimère*, dernier livre de ce grand vulgarisateur scientifique qu'était Fernand Séguin. En mai 1988, Séguin expliquait ainsi ce beau titre : « De notre premier cri jusqu'à notre dernier souffle, notre existence s'use ainsi que la pierre au jeu des ricochets, à distinguer le cristal d'avec la chimère, la dure réalité d'avec les fantasmes qu'invente notre imagination dans l'espoir d'échapper à la banalité du quotidien. (...) Confondre le cristal et la chimère à la recherche toujours recommencée de l'inaccessible, c'est un jeu tantôt fascinant, tantôt cruel, qui se joue malgré nous, pieds et mains liés, jusqu'à l'instant ultime où nous nous retrouverons peut-être, qui sait ? » ●

Le dernier Félix : Les Nouvelles Éditions de l'Arc annoncent deux titres pour octobre. D'abord le *Dernier calepin* de Félix Leclerc, s'inscrivant dans la lignée du *Petit livre bleu de Félix* et de *Rêves à vendre* (actuellement en réédition), parus précédemment chez le même éditeur. Dans ce « calepin », le regretté Félix aborde surtout un thème qui lui a toujours été cher : la langue française. Autre nouveauté aux Nouvelles Éditions de l'Arc : *Le temps de lire* de Gilles Vigneault. Cet ouvrage contient tout le non-dit du spectacle du conteur-chansonnier, *Le temps de dire*, c'est-à-dire monologues et autres textes portant sur Natashquan, village quasi mythique. ●

L'IQRC frappe encore :

L'Institut de recherche sur la culture (IQRC), qui compte pas moins de 12 collections, vient de publier un nouveau collectif intitulé *Livre et lecture au Québec (1800-1850)* sous la direction de Claude Galarneau et de Maurice Lemire de l'Université Laval. Ce recueil de textes savants s'intéresse aux débuts de l'institution littéraire au Québec et des relations culturelles France/Québec au début du siècle dernier. Soulignons la qualité et l'intérêt certain du texte de Manon Brunet (Université de Montréal) sur le rôle des « Femmes dans la production de la littérature francophone du début du XIXe siècle québécois ». ●

Les gros canons du Boréal :

Outre Jacques Savoie et son roman *Une histoire de cœur*, les éditions du Boréal annoncent plusieurs gros titres à la rentrée. En littérature, on retient *Summerhill* de François Gravel, *Un bateau d'Hitler* de Pierre Turgeon, *La semaine du contrat* de Jean-Marie Poupart et *Ma chère petite sœur, lettres à Bernadette*, correspondance de Gabrielle Roy; tandis que du côté de l'essai, c'est sans contredit *L'histoire générale du Canada*, sous la direction de Craig Brown et Paul-André Linteau, premier grand ouvrage de synthèse sur l'histoire du Canada, qui fera des ravages cet automne. ●